

L'ADRC,
Les Films
du Losange
présentent

JEAN EUSTACHE

RÉTROSPECTIVE



60 ans de cinéma

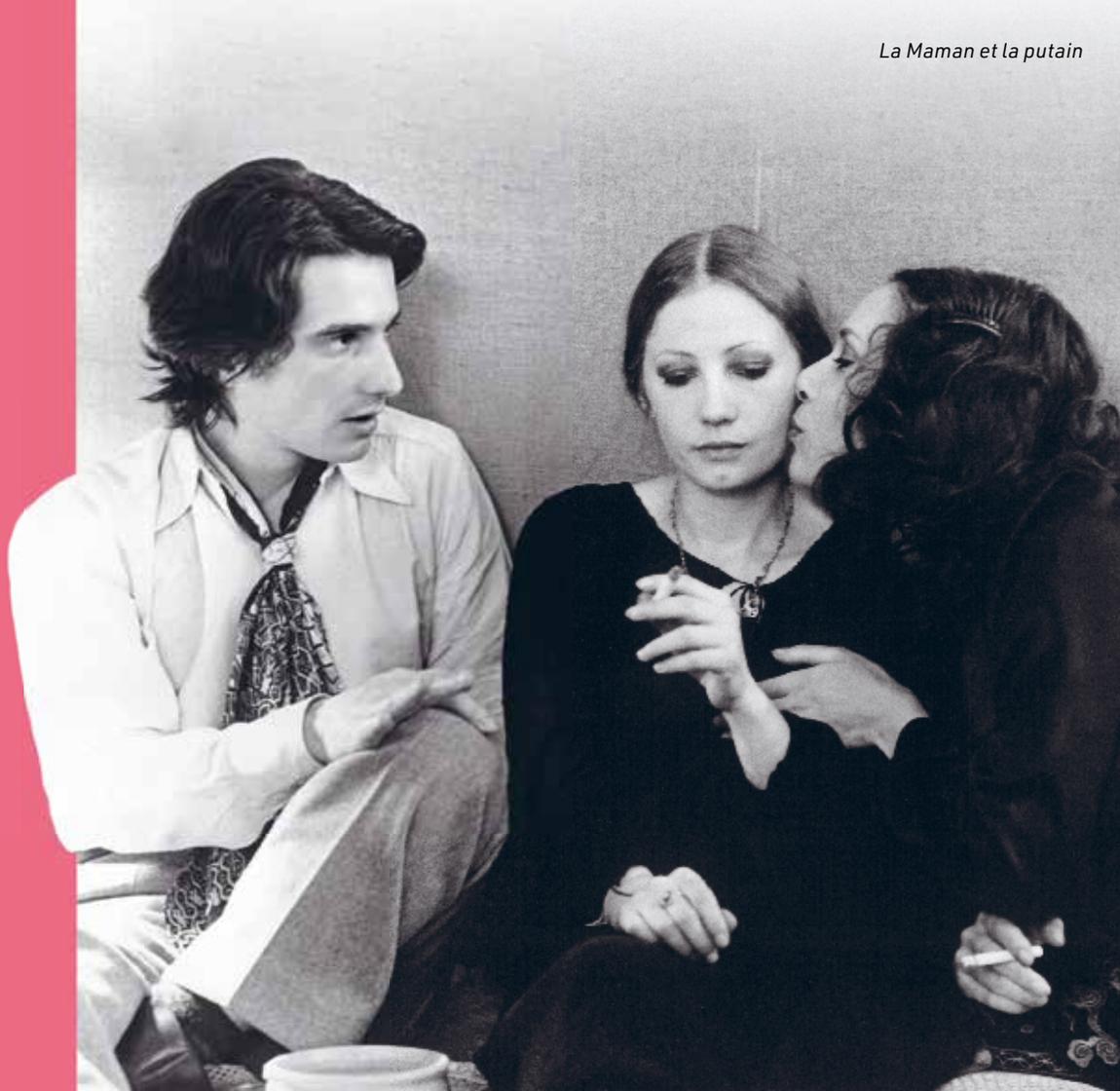
L'adrc
AGENCE NATIONALE
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

Pourquoi l'œuvre de Jean Eustache est-elle le rendez-vous de générations de cinéphiles ? Parce qu'elle est puissante, cohérente, diverse et relativement courte : treize films dont deux longs métrages de fiction.

En considérant l'œuvre complète, on peut mieux en saisir les motifs récurrents, la façon dont une même idée prend corps différemment selon les projets. Plusieurs motifs viennent à l'esprit : l'art de la parole, la drague comme éducation sentimentale et enfin le cinéma comme affabulation et vérité.

Sonia Buchman

Un an après la réédition de *La Maman et la putain* et à l'occasion de la restauration en version 4K de ses films avec le soutien du CNC, l'ADRC et Les Films du Losange proposent la rétrospective intégrale de l'œuvre de Jean Eustache.



LA MAMAN ET LA PUTAIN

France • 1973
3h35 • N&B

Réalisation et
scénario
Jean Eustache

Producteur
Pierre Cottrell
Photographie
Pierre Lhomme



Avec Jean-Pierre Léaud
Françoise Lebrun
Bernadette Lafont
Isabelle Weingarten
Jacques Renard
Jean-Noël Picq
Jean Douchet
Alexandre est un jeune dilettante oisif. Il vit chez Marie, sa maîtresse, et flâne à Saint-Germain-des-Prés. Un jour, il croise Veronika, une jeune infirmière. Il entame une liaison avec elle, sans pour autant quitter Marie...

La Maman et la putain n'en finit pas de nous "parler". Il était pourtant devenu rare depuis sa sortie, jamais encore restauré. Il n'en a pas moins continué de symboliser quelque chose comme un absolu du cinéma d'auteur, du cinéma de chambre, du cinéma de la rencontre. Quel que soit l'endroit par lequel on le prenne, il subjugue : sa durée est hors-norme, son noir et blanc a quelque chose d'originel et de fantomatique. Son jeu est anticonformiste dans sa façon de refuser le naturalisme sans pour autant se refuser au sentiment. Sa mise en scène épurée, toute entière dans la retenue, retrouve l'assurance magnétique des classiques, ces "fondamentaux" qu'Eustache admirait plus que tout : Renoir, Lubitsch, Guitry, Pagnol, Mizoguchi, Lang, Dreyer, Murnau...

MES PETITES AMOUREUSES

France • 1974
2h03 • couleurs

Réalisation et
scénario
Jean Eustache

Producteur
Pierre Cottrell
Photographie
Nestor Almendros



Avec Martin Loeb
Ingrid Caven
Jacqueline Dufranne
Le film est dédié à Odette et Louis Robert
Daniel, est un jeune garçon taiseux qui observe les filles avec convoitise. Il est élevé par sa grand-mère, à la campagne. Quand il atteint l'âge de 13 ans, sa mère, qui vit avec un ouvrier agricole dans un tout petit appartement à Narbonne, décide de le prendre avec elle.

On me demande souvent pourquoi j'ai voulu faire ce film là. En dehors des petites réponses anecdotiques qui n'ont pas grande importance, je me suis aperçu que la seule raison que je pouvais donner, c'est : par nécessité. Les films que j'ai faits, j'ai senti un besoin impérieux de les faire.

Jean Eustache

Cahiers du cinéma, n° 284, 1978



NUMÉRO ZÉRO

France • 1971
1h51 • couleurs

Réalisation
et scénario

Jean Eustache

Production

**Jean Eustache,
Luc Moulet**

Photographie :

**Philippe Théaudière,
Adolfo Arrieta**

Montage :

Jean Eustache

Avec

**Odette Robert
Jean Eustache
Boris Eustache**



Jean Eustache filme sa grand-mère, Odette Robert, 70 ans, qui raconte l'histoire de sa vie : son enfance heureuse, la mort de sa mère, la cohabitation douloureuse avec sa belle-mère, sa rencontre avec son mari, bien vite volage. Elle évoque les quatre enfants qu'elle a perdus, les maladies, les déménagements, la honte et les disputes. Elle confie aussi son inquiétude pour son petit-fils et pour son arrière-petit-fils qu'elle aimerait voir grandir encore quelques années.

LE COCHON

France • 1970 • 52 min • documentaire • N&B
Réalisation **Jean Eustache, Jean-Michel Barjol**
Au petit matin, dans une ferme isolée des Cévennes, cinq hommes se préparent à tuer un cochon...
Quand le rituel sera accompli, la nuit tombera.



LA ROSIÈRE DE PESSAC

France • 1968 • 1h05
documentaire • N&B

Réalisation
Jean Eustache

Photographie :
**Philippe Théaudière,
Jean-Yves Coïc,
Daniel Cardot**

Assistante réalisateur
et montage :
Françoise Lebrun



Printemps 1968. Des notables se réunissent autour du maire de Pessac pour comparer les situations de quelques jeunes filles. La plus vertueuse est élue 72ème Rosière de Pessac.

LA ROSIÈRE DE PESSAC 79

France • 1979 • 1h10
documentaire
couleurs

Réalisation :
Jean Eustache



Durée du
programme : 2h15

Printemps 1979. Eustache revient à Pessac, 11 ans après son premier documentaire.

LES MAUVAISES FRÉQUENTATIONS

Du côté de Robinson est projeté à Evian et Paris en 1964. Lors de sa reprise avec *Le Père Noël a les yeux bleus* en 1967, le programme que composent ces deux moyens-métrages prend le titre *Les Mauvaises fréquentations*.

DU CÔTÉ DE ROBINSON

France • 1963
39 min • N&B

Scénario, réalisation
et production :
Jean Eustache

Photographie :
Philippe Théaudière,
assisté de
Michel H. Robert



Avec
Aristide Demonico,
Daniel Bart
Dominique Jayr
Jean Eustache

Daniel et Jackson, deux dragueurs sans-le-sou se retrouvent Place Clichy pour chasser la souris. Dans les rues de Montmartre, ils accostent une femme qu'ils décident d'accompagner au dancing...

Pour les premiers courts-métrages que j'ai faits, j'avais dicté les plans et si je ne les avais pas écrits sur le papier, je les avais écrits dans la tête.

Jean Eustache
Caméra/stylo, 1983

LE PÈRE NOËL A LES YEUX BLEUS

France • 1966
47 min • N&B

Réalisation
et scénario
Jean Eustache

Production
Anouchka Films (Jean-
Luc Godard)

Photographie :
Philippe Théaudière,
Nestor Almendros
Avec
Jean-Pierre Léaud
Gérard Zimmerman
Henri Martinez

Le film est dédié à
Charles Trenet.

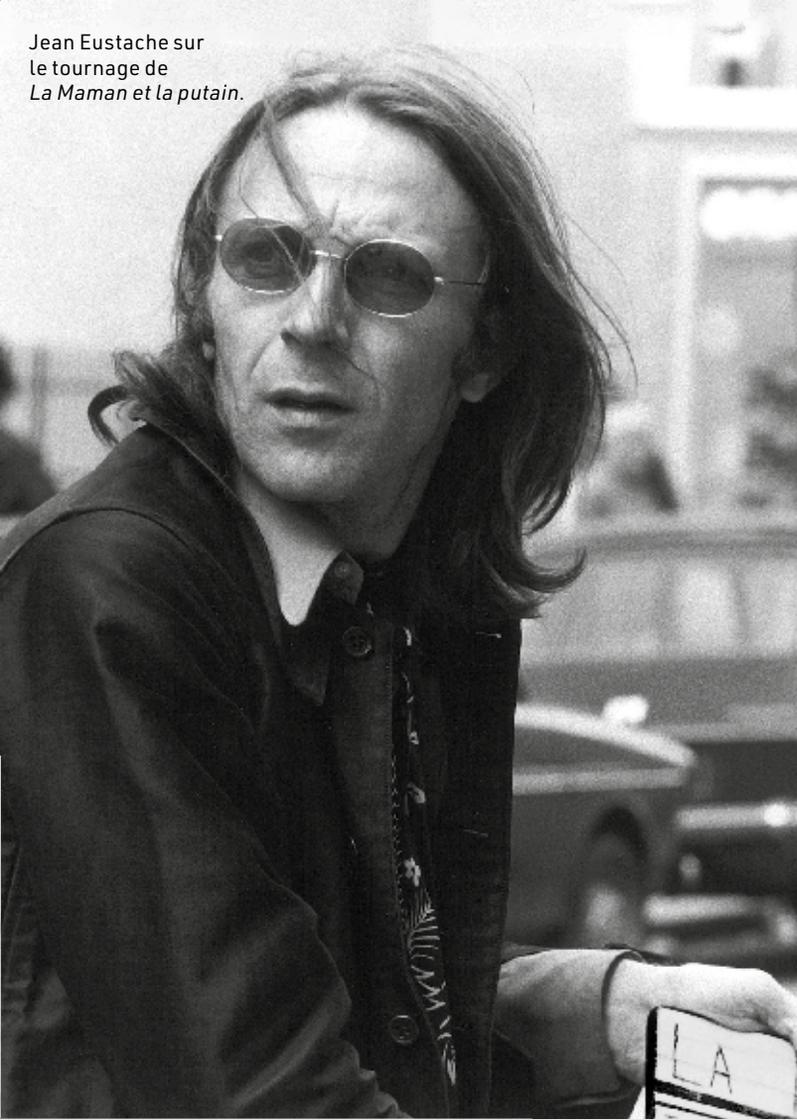


À Narbonne, pendant les fêtes de fin d'année, Daniel qui veut s'acheter un duffle-coat - sur lequel il mise pour séduire les filles - accepte de poser pour un photographe déguisé en père Noël.

Durée du
programme : 1h26



Jean Eustache sur
le tournage de
La Maman et la putain.



UNE SALE HISTOIRE

France • 1977

28 min • couleurs

Réalisation et scénario

Jean Eustache,

d'après une histoire de

Jean-Noël Picq.

Photographie

Jacques Renard

Avec

Michaël Lonsdale

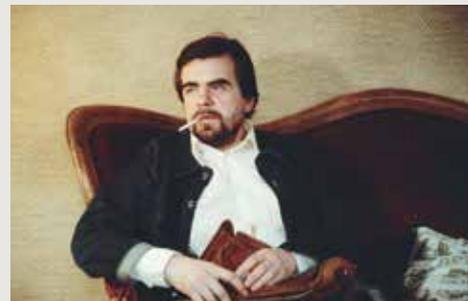
Jean Douchet

Douchka

Laura Fanning

Josée Yann

Jacques Burloux



Un homme raconte devant une assemblée essentiellement composée de femmes, qu'il a découvert, dans le sous-sol d'un café parisien, un trou tout en bas de la porte des toilettes pour dames.

France • 1977

Couleur • 22 min

Avec

Jean Noël Picq

Elisabeth Lanchener

Françoise Lebrun

Virginie Thévenet

Annette Wademant



Durée du
programme : 50 min

La même histoire que celle racontée par Michaël Lonsdale est raconté à nouveau cette fois par celui qui l'a vécu lui même, Jean-Noël Picq, version documentaire.

FICTIONS

Les trois principaux films de fictions d'Eustache sont des autofictions : *Mes petites amoureuses* retrace la fin de son enfance à Pessac avec sa grand-mère, puis à Narbonne avec sa mère, *Le Père-Noël a les yeux bleus* s'attarde sur une anecdote de son adolescence désargentée à Narbonne et *La Maman et la putain* décrit, de manière presque contemporaine, la femme dont il est tombé amoureux alors qu'il vivait avec une autre. Ces trois films évoquent l'éducation d'Eustache en autodidacte, sa cinéphilie, son désir pour les filles. C'est sans complaisance qu'il tisse dans cette matière intime, ni pour lui, ni pour ses proches. Ces trois autofictions sont marquées, par une sorte de préciosité littéraire, l'inverse d'un « parler vrai », un effet accentué par la voix off dans *Mes petites amoureuses* et *Le Père-Noël a les yeux bleus*. Eustache écrit tout et ne laisse aucune place à l'improvisation. Il y a toutefois une part documentaire dans l'exigence qu'il a de tourner dans des décors réels.

DOCUMENTS

Eustache a réalisé trois films-documents dans lesquels il saisit un rituel qui se serait déroulé à peu près de la même façon si sa caméra n'avait pas été présente. *Le cochon* montre le déroulement d'un rituel traditionnel de la vie à la ferme, en Ardèche : la transformation du cochon en charcuterie. On écorche la bête, on trie les morceaux, on les nettoie, on les cuisine, et le soir venu, on trinque au travail accompli. *La rosière de Pessac* suit l'élection annuelle de la jeune fille la plus vertueuse de la commune : réunions, vote, annonce, défilé en robe blanche, ban d'honneur, bal. Le maire et le curé de Pessac participent à la cérémonie, la jeune élue rend hommage aux anciennes Rosières. Quand il retourne à Pessac 11 ans après, pour *La Rosière de Pessac* 1979 la cérémonie a changé. C'est moins la vertu traditionnelle qui est récompensée que le mérite. La jeune fille élue est issue d'une famille de sept enfants, sans père. Elle vit en périphérie, dans une tour HLM. Le rituel reste mais son sens évolue.

DISPOSITIFS

Eustache a réalisé quatre films selon un même dispositif : placer sa caméra devant un individu qui parle librement d'un sujet circonscrit par Eustache au préalable, en accord avec le narrateur filmé. Ce n'est pas du documentaire, dans la mesure où ce qui se passe devant la caméra n'advierait pas si Eustache n'en avait pas organisé la mise en scène, s'il n'avait pas fait la démarche de l'enregistrer. Mais le texte n'est pas écrit au préalable, comme dans les fictions. Le premier modèle de ces films-dispositif, est *Numéro zéro*, suivi d'*Une sale histoire*. Chaque fois, il s'agit d'un récit qu'Eustache connaît bien et qu'il décide un jour qu'il est important de le filmer. Ensuite vient *Le Jardin des délices de Jérôme Bosch*. Dans ce film, Eustache demande à Jean-Noël Picq de décrire et de commenter le fameux triptyque de Bosch devant un auditoire qui ressemble fort à celui d'*Une sale histoire*.

Enfin, l'avant-dernier film d'Eustache, *Les Photos d'Alix*, offre au spectateur une expérience troublante. Interrogée par un jeune homme (Boris Eustache), une photographe (Alix Cléo-Roubaud) commente une série de clichés et explique ses intentions. À environ un tiers du film, on nous parle d'un corps que l'on ne distingue pas vraiment (...) l'impression se répète et le commentaire se décale radicalement. Ici le trucage est comme un attentat à la croyance. C'est une sorte de violence, mais une violence douce et drôle, une farce à nouveau.

Sonia Buchman

COURTS-MÉTRAGES

Les derniers opus d'Eustache rappellent combien il aimait la comédie. Du cinéma, il ne garde que l'humour, le recul, la distance, comme s'il avait fini par ne plus vouloir le prendre complètement au sérieux.

LES PHOTOS D'ALIX

France • 1981
19 min • couleurs
Réalisation :
Jean Eustache



Une photographe discute avec un jeune homme. Elle lui montre des photos qu'elle commente. Peu à peu le commentaire s'écarte des images. D'abord un peu, puis de manière de plus en plus flagrante.

OFFRE D'EMPLOI

France • 1981
20 min • couleurs
Réalisation :
Jean Eustache
Production : INA



Offre d'emploi se présente au départ comme le fruit d'une enquête : une retranscription fidèle du parcours d'un homme à la recherche d'un emploi. Le film tourne à la farce et se moque des méthodes modernes de jugement et de choix.

LE JARDIN DES DÉLICES DE JÉRÔME BOSCH

France • 1979
30 min • couleurs
Réalisation :
Jean Eustache
Production : INA



Il est deux heures du matin. Jean-Noël Picq, assis dans un fauteuil rouge, face à un homme et deux femmes, commente le troisième panneau du triptyque de Jérôme Bosch. Le peintre flamand y a représenté l'Enfer.

Offre d'emploi et Le Jardin des délices de Jérôme Bosch sont présentés en partenariat avec

ina

Durée du
programme : 1h09

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Distribution
LES FILMS DU LOSANGE
7-9 rue des Petites Ecuries 75010 Paris
Tél.: 01 44 43 87 10
www.filmsdulosange.fr



Textes : Sonia Buchman
Crédits photographiques : Les Films du Losange.

Après *La Maman et la putain*
tous les films de

JEAN EUSTACHE

*“Une œuvre
intense et moderne.”*

— LE MONDE

AU CINÉMA À PARTIR DU 7 JUIN 2023
EN VERSIONS RESTAURÉES 4K

Photo du film MES PETITES AMOUREUSES © Pierre Zucca